



Expulsion de Hassan Iquioussen

Pourquoi la France a peur...

P10



4ème édition de l'université du RNI

Akhannouch remobilise ses troupes

P7

le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Seizième année N°700 vendredi 16 septembre 2022 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou



Dans le dédale du livre scolaire

Chakib Benmoussa, Ministre de l'Éducation Nationale, du Préscolaire et des Sports.

P8



Football Ziyech obtient la tête de Vahid

P5

Maria Zniber ou la course vers l'argent liquide...



P4



Déconfiné de Canard
Côté **BASSE-COUR**

Décès d'Élisabeth II

La dernière reine



P5

La monarque a marqué son siècle.

Le Kenya lâche le Polisario P4

Poutine humilié en Ukraine P14

Tunisie-RASD : crétinerie chevillée au corps P9

Confus **DE CANARD**

Choix d'avenir... P3

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Chakib Benmoussa

L'école n'a pas de prix P13



VISA SCHENGEN : LA FRANCE POURSUIT SA POLITIQUE DE REJET DES VISAS AUX MAROCAINS...

BONJOUR C'EST POUR DÉPOSER UNE DEMANDE DE REFUS DE VISA...



Boudali

FORFAIT LIBERTÉ

**Maroc
Telecom**

**20Go
+
1H**

Nationale et internationale

à
99
DH/mois

Large réseau



E-boutique

Frais d'activation de l'offre 99 DH



Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou

Choix d'avenir...

Un nouveau monde est en passe d'émerger sous nos yeux plus ou moins ébahis, résultante de crises successives (covid, guerre en Ukraine, changement climatique, catastrophes écologiques...) qui ont bousculé profondément le mode de vie des humains et fait voler en éclats une flopée de certitudes. Bonjour la fin des illusions qui ont longtemps bercé le monde développé dont les dirigeants pensaient que le libéralisme sans frein, nourri à coup de surexploitation des matières premières et de destruction de la biodiversité était l'avenir de l'humanité ad vitam aeternam. Retour à la réalité.

La réalité c'est que ces crises en série, qui disent la fin d'une époque, cachent en fait une crise morale due principalement à un effondrement des valeurs collectives et le triomphe de l'argent-roi comme unique finalité justifiant la course effrénée à la croissance et aux superprofits sur fond d'une compétitivité poussée toujours à son paroxysme. Dans ce contexte, ce ne sont pas seulement les entreprises qui sont mises en compétition permanente pour gagner toujours plus au détriment aussi bien de la force du travail que de l'environnement. L'école aussi a cessé d'être ce canal qui transmet les valeurs morales pour devenir un instrument ne jurant que par l'excellence et la performance, qui à leur tour passent essentiellement par l'obtention des meilleures notes supposées être garantes d'une meilleure situation professionnelle dans un monde économique régenté par la dictature de la compétitivité.

Au bout de la chaîne, la surconsommation et la gloutonnerie, l'industrie du divertissement et l'économie du gaspillage et son corollaire : l'obsolescence programmée visant à maintenir à un niveau toujours élevé le volume d'acquisition de tel ou tel gadget...Ce schéma a produit un bilan écologique négatif alimenté par une croissance irraisonnée et contribué au creusement des inégalités sociales dans des proportions considérables.

Les « valeurs » imposées par les tenants du productivisme-consumérisme, dont tout le monde voit aujourd'hui les dérives, sont évidemment antinomiques avec la culture de la sobriété et de la tempérance qui a disparu depuis longtemps du lexique des temps modernes.

La sobriété ! Le vocable vient d'être réhabilité en Occident dans la foulée de la crise énergétique provoquée par la guerre de Poutine qui fait planer sur le Vieux continent

dépendant au gaz russe de graves menaces multiformes sur les plans à la fois économiques et sociaux. Du coup, en France, Allemagne et ailleurs, on a réalisé que l'abondance, génératrice de montagnes de déchets, n'est pas éternelle et que les ressources naturelles ont une limite et probablement une fin.

Valeur cardinale qui figure en bonne place l'héritage musulman, la sobriété, qui élève le fait de se rassasier de ce que l'on a au rang de la meilleure des richesses, gagnerait à être inscrite au cœur du discours politique national. En cette période de vaches maigres marquée par une inflation galopante et le renchérissement des produits alimentaires

et énergétiques qui érodent un pouvoir d'achat du grand nombre déjà faible, il est fondamental d'adopter la sobriété comme voie du changement dans un pays qui consomme (les marchandises des autres) plus qu'il n'en produit localement.

La sobriété ne coule pas non plus de source notamment dans le rapport des Marocains à l'eau, cette ressource précieuse qui commence à se faire rare du fait de la sécheresse mais aussi de sa surexploitation. Conséquence du changement climatique, le stress hydrique qui frappe le pays exige de la part des gouvernants une série de mesures fortes pour provoquer un sursaut salvateur. En plus d'une forte sensibilisation aux écogestes au quotidien dans ce domaine, il est fondamental de repenser l'agriculture nationale, qui engloutit plus de 80% d'eau, en la faisant évoluer vers des cultures moins gourmandes. Ces actions doivent accompagner impérativement la décision de recourir à la mobilisation des eaux non conventionnelles comme l'eau de mer dessalée qui, il faut le rappeler, n'est pas sans risque

sur l'environnement et revient plus cher à produire via les énergies fossiles. En revanche, la sobriété au Maroc est de mise là où il ne faut pas. Par exemple en matière de modes de transport propres comme les voitures électriques dont le marché est pratiquement inexistant alors que sous d'autres cieux il est en pleine croissance...

A la traîne sur plusieurs chantiers stratégiques, faute de politique volontariste, le Maroc doit accélérer le rythme et bien lire la batterie de bouleversements qui ébranlent aujourd'hui l'ordre mondial et repenser, à la lumière des nouveaux défis qu'ils induisent, son modèle de croissance. Et y mettre de l'audace politique et des choix (d'avenir) gagnants. ▀

Les « valeurs » imposées par les tenants du productivisme-consumérisme, dont tout le monde voit aujourd'hui les dérives, sont évidemment antinomiques avec la culture de la sobriété et de la tempérance qui a disparu depuis longtemps du lexique des temps modernes.



Côté BASSE-COUR



CESE : PLUS DE 80% DES MAROCAINS POUR LE TÉLÉTRAVAIL

LE TÉLÉTRAVAIL C'EST GÉNIAL, IL ME DONNE L'IMPRESSION D'ÊTRE TOUJOURS EN VACANCES...



Boudali

Le Kenya lâche le Polisario

Nouveau coup dur pour le Polisario et son sponsor algérien. Grand pays de l'Afrique de l'Est, le Kenya, qui a élu un nouveau président en août dernier, a annoncé le retrait de sa reconnaissance à la pseudo-RASD. Un communiqué conjoint, dont des passages ont été publiés sur le site web du Palais d'État de la République du Kenya (State House), à la suite de la remise, mercredi 14 septembre d'un message de SM le Roi Mohammed VI au chef de l'État kényan, indique que « la République du Kenya a décidé de révoquer sa reconnaissance de la pseudo RASD et d'entamer les étapes pour la fermeture de sa représentation dans le pays. » Avec cette nouvelle gifle, les polisaristes perdent un soutien de poids en Afrique où leurs thèses farfelues ont perdu toute crédibilité. Reste à convaincre l'Afrique du sud à emboîter le pas à Nairobi pour planter le dernier clou dans le cercueil de la bande algéro-polisarienne. « Par respect du principe d'intégrité territoriale et de non-ingérence, le Kenya apporte son soutien total au plan d'autonomie sérieux et crédible proposé par le Royaume du Maroc, en tant que solution unique basée sur l'intégrité territoriale du Maroc, » pour régler ce conflit factice, a expliqué le communiqué. Qu'attendent les pays africains pour chasser l'entité fantôme et mercenaire de l'Union africaine qu'elle souille de sa présence illégitime ?

Maria Zniber ou la course vers l'argent liquide...

L'information a été donnée par un communiqué du Conseil de la concurrence daté du 1er septembre : le rachat de Atlas Bottling company de l'usine Coca-Cola de Tanger par la société NABC (North Africa bottling company). Le vendeur n'est autre Rita Maria Zniber, qui a hérité dans des conditions contestées par les autres héritiers (voir le Canard Libéré n° 632) de Diana Holding, groupe agroalimentaire fondé par son mari feu Brahim Zniber. Montant de la transaction : 1,7 milliard de DH. Ultramoderne et s'étirant sur une superficie de 12 hectares, l'usine d'embouteillage en question, qui a pris le relais de l'ancienne, a été inaugurée en octobre 2020 en présence de l'ex-ambassadeur américain à Rabat David Fischer. La nouvelle de la cession de l'entreprise a surpris certains observateurs pour lesquels l'importance de l'investissement mobilisé, quelque 500 millions de DH, laissait entendre que la présidente



de Diana Holding avait l'intention de développer l'activité des sodas dans la zone nord. Il n'en est finalement rien. Visiblement, Rita Zniber a besoin d'argent frais et pour cela elle n'hésite pas à se séparer des meilleures affaires du groupe. Pour quel objectif ? Retrouver « la capacité d'investir » du conglomérat, dit-on. Mais où ? Dans des projets hasardeux et peu réfléchis comme celui de Belvédère (vins et spiritueux) en France où elle a fait perdre à son groupe plusieurs dizaines de millions d'euros dans le rôle de l'arroseur arrosé ?

Beurgeois GENTLEMAN

Ces humoristes qui ont présidé aux destinées de la Raie publique (14)

François Mitterrand fut un calculateur politique hors pair qui réussit l'exploit de passer de l'extrême droite à la gauche ! C'est comme si de nos jours Jean-Marie Le Pen devenait Jean-Luc Mélenchon ! Le baccalauréat en poche, il s'installe dans la capitale et milite dans la ligue du colonel de La Rocque. Il défilera en février 1935 dans les manifestations contre « l'invasion métèque » tout en se liant d'amitié avec des membres de la Cagoule, un groupuscule d'extrême droite. François Mitterrand deviendra critique littéraire dans le quotidien L'Echo de Paris d'Henry de Kérillis dans lequel il écrit: « Désormais, le quartier Latin est ce complexe de couleurs et de sons si désaccordés qu'on a l'impression de retrouver cette tour de Babel à laquelle nous ne voulions pas croire ». François Mitterrand, parrainé par deux anciens fils de Pétain « cagouleurs » (Gabriel Jeantet, membre du cabinet du maréchal Pétain, et Simon Arbelot), est décoré de la francisque par le Maréchal Pétain. L'ordre de la Francisque gallique est une décoration qui est attribuée par le régime de Vichy en tant que marque spéciale d'estime à Philippe Pétain. Ce Maréchal Pétain, c'est le type qui voulait faire porter l'étoile jaune de David aux Juifs marocains et que le Sultan Mohamed V, du haut de ces 21 ans, s'y opposa et fit face tout seul à la force de l'Empire français qui dominait le monde et s'étendait de l'Indochine à l'Afrique jusqu'aux Caraïbes et les Îles du Pacifique par ces simples mots : « au Maroc, il n'y a pas de Juifs, il n'y a pas de Musulmans, il n'y a que des Marocains et ils sont tous mes enfants. Ne touchez pas à mes enfants ! ». Quand de nos jours, il m'arrive de voyager au Maroc et que tous ces blancs becs biberonnés aux télévisions satellitaires des H Emirs du Golfe arabiques me disent que les chiffres des victimes la Shoah sont exagérés... Je me rends alors compte de l'emprise moyen-orientale à coup de pétrodollars sur nos chères petites têtes frisées marocaines... Mais revenons à nos moutons de l'Aid... avant qu'il ne soit trop tard ! En 1974, lors des élections présidentielles françaises, le premier face-à-face télévisuel de la 5ième République, entre le candidat sortant, Valéry Giscard d'Estaing,

et son challenger, François Mitterrand est tendu. Giscard, polytechnicien et énarque, ancien ministre de Dieu De Gaulle et de son Moïse Pompidou, joue sur sa connaissance de l'économie, des chiffres, sur le vocabulaire simple qu'il emploie et sur son dynamisme de jeune face aux vieux briscard de la 4ième République François Mitterrand, plus littéraire, moins technocrate mais qui passant de l'extrême droite cagoularde à l'union des gauches pas très adroits tente de séduire le « fond du faitout » en se montrant plus démagogue et donc proche des préoccupations du petit peuple qui souffre. Sur-tout, il met l'accent sur les points négatifs de la période qui s'achève. Quelques accrochages, ordinaires dans ce genre d'exercice, animent le débat... Jusqu'à cet instant où François Mitterrand lance :

- « Le moment est venu, monsieur Giscard d'Estaing, depuis longtemps, où il aurait fallu utiliser la richesse créée par tous afin que le plus grand nombre possible vive. C'est presque une question d'intelligence, c'est aussi une affaire de cœur. Je parle de l'avenir, monsieur Giscard d'Estaing. »

- V. G. E. : « Oui, mais vous parlez de l'avenir en prenant sur mon temps, monsieur Mitterrand. »

- F. M. : « C'est ma candidature et mon programme d'action qui permettront demain à la France d'engager la grande aventure. »

- V. G. E. : « D'abord, je vais vous dire quelque chose : je trouve toujours choquant et blessant de s'arroger le monopole du cœur. Vous n'avez pas, monsieur Mitterrand, le monopole du cœur, vous ne l'avez pas. »

- F. M. : « Sûrement pas. »

- V. G. E. : « J'ai un cœur, comme le vôtre, qui bat à sa cadence, et qui est le mien. Vous n'avez pas le monopole du cœur. Et ne parlez pas aux Français de cette façon si blessante pour les autres. Monsieur Mitterrand, personne n'a le monopole du cœur, personne n'a le monopole de la justice. »

Beurgeois.Gentleman@gmail.com
Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

LES CHARGES DE COMPENSATION EXPLOSENT : 22 MILLIARDS DE DH À FIN AOÛT





Côté BASSE-COUR



LE SOMMET ARABE EN ALGÉRIE NE SUSCITE PAS L'ENTHOUSIASME...

ON EST À COMBIEN DE CHEFS D'ÉTAT QUI ONT CONFIRMÉ LEUR PARTICIPATION ? EN FAIT, ILS NE SE BOUSCULENT PAS AU PORTILLON LES RÉCALCITRANTS, IL FAUT LES CONVOQUER...



Fatim-Zahra Zanzibar...

La ministre du Tourisme et de l'Artisanat Fatim-Zahra Ammor a choisi de passer en famille son séjour estival dans la belle Zanzibar en Tanzanie. Mal lui en a pris ? Une photo la montrant posant en famille dans la savane posté par son mari sur son compte Facebook a été montée en épingle par certains sites électroniques pour lui tomber à bras raccourcis. Le crime qu'elle a commis ? Avoir préféré les charmes de ce petit paradis tropical africain au soleil d'Agadir ou aux charmeurs de serpent de Marrakech...L'argument mis en avant par ces gar-

diens de la conscience touristique ministérielle ? Au nom d'une pandémie qui a durement frappé le secteur touristique national pendant deux années, elle avait obligation de jouer les vacancières locales en prenant des selfies avec les hôteliers du cru ou de se prendre en photo en train de manger un tagine à Amerzgan à Ouarzazate. ...Fatim-Zahra Ammor a raté une occasion extraordinaire de faire du good buzz sur les réseaux sociaux et d'être estampillée « excellente ministre qui fait dans le patriotisme touristique ». Pour une femme qui vient du marketing, laisser



Fatim-Zahra Ammor, ministre du Tourisme et de l'Artisanat.

filer une telle opportunité de soigner son image virtuelle est pour le moins étonnant. Les ministres, du moins du Tourisme, sont désormais avisés : leur liberté de voyager s'arrête aux frontières nationales.

Décès d'Élisabeth II : La dernière reine



La monarque a marqué son siècle.

La reine Élisabeth II est décédée le jeudi 8 septembre à l'âge de 96 ans dans sa résidence de Balmoral. La monarque britannique c'est 70 ans de règne au compteur. Une longévité au pouvoir exceptionnelle tout comme une popularité dont elle jouissait auprès de ses sujets mais aussi à travers le monde. Le monde justement s'est associé

au deuil des Britanniques après la disparition de leur reine, "une reine de cœur" dont "la dignité" et "le sens du devoir inaltérable" ont suscité une multitude d'hommages unanimes. Pour sa part, S.M le Roi Mohammed VI s'est remémoré «les qualités et les mérites de cette illustre Reine qui se tenait, invariablement, comme un symbole de la grandeur du Royaume-Uni, consacrant Sa vie entière aux services de son pays » tout en indiquant avoir perdu une « grande amie spéciale qui était profondément respectée » et précisé à Charles qu'il "tenait particulièrement à renforcer l'amitié de longue date entre nos deux monarchies séculaires. » Le prince Charles est devenu donc le roi Charles III. Lors de sa première allocution en tant que monarque, il a remercié "sa maman chérie" et promis de servir les Britanniques toute sa vie, reprenant les mots d'Élisabeth II lors de sa première prise de parole comme reine, en 1952. Charles III aura attendu toute une vie pour monter sur le trône.

Football

Ziyech obtient la tête de Vahid

Persistante depuis plusieurs semaines, la rumeur a fini par se confirmer: Vahid Halilhodzic, cible d'une contestation grandissante dans le public, est devenu indésirable comme coach du Onze national et son remplaçant est celui dont le nom avait circulé : l'ancien international marocain Walid Regragui. Ainsi en a décidé la FRMF qui a annoncé le mercredi 11 août, soit à 3 mois de la Coupe du monde au Qatar, la nouvelle de son divorce avec le coach franco-bosniaque via un communiqué laconique ! PLUS L'improvisation c'est plus que du jeu. C'est un art ! La cote de Walid Regragui, né à Corbeil-Essonne en France, a subitement grimpé à la faveur du sacre du Wac à la ligue des Champions en mai dernier aux dépens de l'égyptien Al Ahly. A part son coaching du FUS de Rabat (2014-2020) et pendant quelques mois de l'équipe qatarie Al Duhail qu'il quitte directement pour prendre les commandes du club casablancais en 2021, M. Regragui, 46 ans, qui a évolué dans des clubs français comme Toulouse, Ajaccio et Dijon n'a pas véritablement de palmarès pouvant le qualifier objectivement à diriger la sélection nationale. «Nous sommes tous derrière M. Walid Regragui dans sa nouvelle mission à la tête de l'équipe nationale... On lui souhaite bonne chance et bon courage », a déclaré le patron de la fédération Fouzi Lekjaa lors d'une conférence de presse à Rabat. De son



Walid Regragui.

côté, le nouveau sélectionneur a indiqué qu'il «n'y a pas de différence entre Ziyech, Hamdallah Hakimi, Banoun ou un autre joueur de football. Je ne regarde pas ce qui s'est passé par le passé. Tout marocain qui dispose d'un passeport vert et qui a des compétences est sélectionnable». Le message est destiné surtout à Ziyech connu pour son indiscipline et son égo hypertrophié à l'origine de sa relation conflictuelle avec Vahid Halilhodzic qui a décidé de ne pas le convoquer en équipe nationale pour la dernière CAN au Cameroun ni pour le mondial du Qatar. Ce qui a été vécu comme un sacrilège par le public marocain qui a réclamé le retour de son idole dans la tanière et le départ de Vahid Halilhodzic. C'est désormais chose faite. La liste dévoilée par le coach maison contre le joueur de Chelsea. Reste à savoir si les Lions ds l'Atlas version Regragui ont les atouts nécessaires pour rugir...

NOUVEL ENTRAÎNEUR POUR LES LIONS DE L'ATLAS

C'EST SÛR ON NE VA PAS RAMENER LA COUPE DU MONDE MAIS JE VAIS RAMENER LES LIONS À LA MAISON...





Akdital s'implante à Agadir



Le groupe Akdital poursuit sereinement sa politique de développement à l'échelle nationale. A Agadir, deux structures de santé nouvelle génération ont été inaugurées le 2 septembre. L'Hôpital International Agadir, qui est un établissement multidisciplinaire offrant une large gamme de spécialités médicales et chirurgicales, traitant tous types de pathologies. L'Hôpital International Agadir c'est 220 lits d'hospitalisation et 9 blocs opératoires ultra-modernes équipés d'installations de pointe dont 2 salles d'endoscopie et une salle de réveil de 14 postes, un pôle de cardiologie comprenant des plateaux techniques modernes, un pôle réanimation avec 10 box et un service de maternité avec 23 lits, 2 salles d'unité technique d'accouchement et une nurserie ainsi qu'un service d'urgence fonctionnant 24h/24 et 7j/7. La gestion des données médicales des patients est intégralement

digitalisée et centralisée avec un accès instantané et sécurisé.

La seconde unité de soins est un Centre International d'Oncologie, doté de toutes les installations nécessaires pour une prise en charge complète des cancers, y compris un service de médecine nucléaire, premier du genre dans la région. L'établissement compte 18 fauteuils de chimiothérapie, 20 lits d'hospitalisation et 2 bunkers pour la radiothérapie avec un accélérateur à la pointe de la technologie. Dans ce centre, qui s'étend sur une superficie de 15.000 m², officient quelque 250 collaborateurs et une centaine de médecins issus de différentes spécialités.

Acteur de premier plan de la santé privée au Maroc, affichant l'ambition d'accompagner la nouvelle dynamique de l'amélioration d'offres de soins, Akdital signe avec les deux établissements d'Agadir son 11ème investissement dans le pays.

Une belle plume militante s'en va...

Abdellatif Mansour s'est éteint samedi 10 septembre, à l'âge de 73 ans, dans son domicile à Casablanca à la suite d'une longue maladie. Celle-ci a fini par l'empêcher d'exercer son travail de journaliste qu'il accomplissait comme un sacerdoce. Avec panache et maestria en publiant depuis 1992 des chroniques à Maroc Hebdo international dans un style à la fois incisif et allusif qui a le don d'être inimitable. Si Abdellatif que Dieu ait son âme savait comme personne user du sens de la litote, jouer avec les mots, jongler avec les expressions pour exprimer le fond de sa pensée dans un français châtié en livrant objectivement sa vision sur tel ou tel fait politique ou événement. Homme de culture et de lecture justifiant d'une connaissance approfondie de l'histoire politique du Maroc et de l'histoire tout court, il avait cette capacité remarquable qui confine à l'exploit journalistique de critiquer les hommes publics et leurs actions sans en donner l'air.

Dans ses écrits bien documentés où la dérision ne s'invite souvent, nul excès, ni surenchère, ni concession. D'un nature discret qui évitait les sunlights, homme de valeur intraitable sur les principes, Abdellatif Mansour avait de qui tenir. Le défunt, qui avait toujours le mot pour rire et détendre l'atmosphère, a vu le jour dans une famille de résistants et



Un homme engagé et sincère...

c'est naturellement qu'il emprunte la voie du militantisme sincère. D'abord au sein de l'Union nationale des étudiants du Maroc (UNEM) qu'il rejoint à la fin des années 60, puis comme membre actif de l'UMT de Mahjoub Benseddik où il a laissé les souvenirs d'un homme à l'engagement chevillé au corps, propre et intègre. Celui qui commença sa carrière comme enseignant du secondaire avant d'enseigner pendant des années à l'École normale supérieure était un parfait bilingue qui a formé des bataillons de Marocains en leur transmettant non seulement le savoir mais aussi l'amour du pays.

Avec Swipe, la BCP joue la carte des ados

La Banque centrale populaire (BCP) a présenté mercredi 7 septembre 2022, sa nouvelle offre bancaire novatrice, baptisée Swipe. Il s'agit d'une carte destinée aux 12-17 ans, gratuite et utilisable exclusivement en ligne qui réinvente l'argent de poche accordé par les parents à leurs enfants ados grâce à une application sécurisée.

De manière concrète, Swipe, une première du genre au Maroc, « permet de retirer de l'argent des GAB sans carte, de payer les factures et les recharges téléphoniques, d'effectuer des achats auprès des marchands via QR code ainsi que d'envoyer de l'argent vers un m-wallet ou un compte bancaire », explique la banque dans un communiqué. Swipe permet aussi à son titulaire, pour lequel les transactions en ligne sont devenues familières, de bénéficier d'un autre avantage précieux : « demander de l'argent à ses parents, de consulter son solde et de suivre ses transac-

tions en temps réel ». La carte Swipe qui présente quatre designs personnalisables permet d'effectuer les achats en magasin ou en ligne. De leur côté, les parents clients de la Banque Populaire bénéficient, à travers l'application Pocket Bank, d'une batterie de prestations qui leur permettent de garder la maîtrise du budget de leurs enfants. Les parents ont également la possibilité de consulter l'historique des opérations de leurs enfants en temps réel, désactiver ou réactiver le compte et la carte Swipe, personnaliser les options de paiement et des plafonds de la carte. Cette option permet aux parents d'exercer un contrôle sur l'usage fait par leurs enfants de leur argent de poche.

Swipe est un excellent outil moderne mis à la disposition des 12-17 ans, qui ont grandi avec Internet, pour disposer de leur argent de poche en toute sécurité et indépendance.

Le consulat italien de Casablanca dit stop...

C'est par une vidéo d'une minute postée le 9 septembre sur le site du consulat italien de Casablanca que le consul général Marco Silvi a annoncé lui-même en arabe une mauvaise nouvelle pour les demandeurs de visa Schengen : la suspension pour deux semaines des prises de rendez-vous pour l'obtention de visas via le sous-traitant TLS Contact.

Dans son intervention, le responsable italien parle de « pratiques frauduleuses de médiation généralisées pour obtenir des rendez-vous au centre de service TLS Contact à Casablanca » contre des sommes sonnant et rébuchantes. Le consul s'est dit également déterminé à combattre ces actes « contraires à la loi » et « qui pénalisent les demandeurs ».

La vente des rendez-vous est devenue un business juteux depuis que les procédures de délivrance des visas Schengen au Maroc ont commencé à traîner en longueur et au-delà du supportable, rendant pratiquement impossible l'obtention d'un rendez-vous dans des délais raisonnables. Selon certaines indiscretions, un rendez-vous qui n'est pas lointain pouvait se monnayer jusqu'à 2500 DH. Cette demande grandissante de postuler rapidement pour un dépôt de demande visa a enfanté des petits fraudeurs à la carte bancaire qui envoient des SMS aux citoyens leur annonçant vendre des rendez-vous proches auprès de TLS et BLS Contact. L'alerte a été donnée le 23 août par le directeur général du CMI Ismail Bellali sur son compte LinkedIn sur une potentielle arnaque aux données bancaires. Le visa Schengen est devenu un véritable filon...



Marco Silvi, consulat d'Italie à Casablanca.

Sanlam en toute assurance scolaire

Sanlam innove et lance l'Assurance Continuité scolaire, la première assurance du genre au Maroc qui offre un avantage inestimable, celui de garantir la continuité de la scolarité des enfants en cas d'invalidité ou de décès des parents.

Les accidents de la vie ça arrive et c'est pour protéger les enfants et leur permettre d'aller jusqu'au bout de leurs études que Sanlam a mis au point cette assurance qui vient répondre à un besoin socialement important.

Cette assurance permet de prendre en charge 100% des frais de scolarité annuels des enfants dont les parents sont décédés ou frappés d'invalidité.

Plus concrètement, cette assurance peut être souscrite à n'importe quelle étape de la scolarité de l'enfant, que ce soit au début de son parcours étudiant ou bien plus tard, et ce sans « ticket d'entrée », ni obligation d'avoir contracté l'assurance lors des années antérieures. Avec son assurance scolaire, Sanlam assure et rassure...



4ème édition de l'université du RNI

Akhannouch remobilise ses troupes

Un an après la victoire écrasante du RNI aux législatives, Aziz Akhannouch est retourné à Agadir, qui a abrité l'université d'été du RNI dont il a fait une tribune pour défendre le bilan de sa première année de pouvoir et lancer sa rentrée politique...

Ahmed Zoubair

C'est un président du RNI revigoré, combatif et plein d'allant qui a ouvert la 4ème édition de l'université d'été du RNI qui s'est déroulée sur 2 jours (9 et 10 septembre 2022) à Agadir, son fief familial et politique.

Cette fois-ci, ce n'est pas seulement en chef de parti aspirant à prendre les commandes de l'exécutif qu'il s'est exprimé devant un parterre formé de milliers de jeunes du RNI venus en force des 12 régions du pays pour écouter et soutenir leur leader.

M. Akhannouch porte également la casquette du chef du gouvernement à la suite de la victoire du Rassemblement dans le triple scrutin (législatif, municipal et régional) du 9 septembre 2021 qui a signé l'effondrement électoral du PJD. L'orateur, que ses rivaux ont tout tenté vainement pour le mettre K.O, a tenu à montrer à travers la rencontre d'Agadir qu'il est toujours là et qu'il n'abandonnera pas la partie. Toujours aussi combatif, il n'a pas manqué de décocher des fléchettes, sans les nommer, à ses adversaires islamistes qui ont gratifié le pays de « 10 ans d'inaction », en référence au premier mandat de Abdelilah Benkirane et celui de Saadeddine Al Othmani, avant de rappeler que « le temps de l'innovation, de l'action et la fin de l'immobilisme » était bel et bien venu.

Cette université d'été, qui intervient dans un contexte particulier, lui a offert l'occasion de dresser le bilan d'une année au pouvoir. L'exercice n'était pas aisé, tant le début de son mandat s'est passé dans des conditions moins évidentes que prévu, se heurtant sur le plan national à une insuffisance des pluies qui a impacté lourdement le secteur agricole et le monde rural, et à l'échelle internationale à un retournement de conjoncture sans précédent due à la guerre de Poutine en Ukraine.

Malchance

Ces facteurs exogènes ont bousculé sérieusement l'agenda du nouveau gouvernement et bouleversé ses priorités consignées dans son programme. Difficile dans un contexte de flambée sans précédent des matières premières (notamment le pétrole et le gaz et des denrées alimentaires) qui a eu comme conséquence de perturber de nombreux secteurs économiques en induisant une grande spirale inflationniste préjudiciable au pouvoir d'achat de la population. L'onde de choc de cette guerre, conjuguée aux effets de la sécheresse qui ont impacté le taux de croissance, s'est fait sentir à tous les niveaux : hausse des prix des produits de consommation et escalade des prix des carburants à la pompe. Mais c'est le fait de payer beaucoup plus cher leur plein qui a cristallisé le mécontentement général. Dans ce contexte inflammable, Aziz Akhannouch, dont la famille opère historiquement dans le secteur de la distribution, devient la cible facile des critiques sur les réseaux sociaux. Les détracteurs déclarés et surtout anonymes de M. Akhannouch ont de nouveau instrumentalisé le dossier du carburant pour le fragiliser politiquement en tentant de le faire passer pour celui qui est à l'origine de l'envolée des prix à la pompe pendant que certaines voix contestataires réclament une baisse des prix en se permettant même de les fixer sous les hashtags « Gasoil à 7 dh », « Essence à 8 dh ». Satisfaire cette revendication insensée, dont Akhannouch connaît l'origine et les objectifs inavoués, c'est mettre en péril les finances de l'État et même vider les caisses... Le chef du gouvernement tient bon et ne cède pas aux pressions... Entre attaques personnelles et fortes contraintes, ce n'est pas la conjoncture dont rêve une équipe au pouvoir.

Le gouvernement Akhannouch a joué de malchance comparativement aux précédents exécutifs islamistes qui n'ont pas eu à gérer des équations aussi complexes... Devant les chocs multiples provoqués par le conflit ukrainien et qui ont naturellement changé l'ordre des priorités gouvernementales, le gouvernement Akhannouch a naturellement pris les mesures urgentes visant à préserver le pouvoir d'achat du grand nombre face à cette spirale haussière. En plus de la mobilisation de la caisse de compensation qui a vu ses dépenses littéralement



Aziz Akhannouch décidé à tenir les promesses de campagne de son parti...

explorer sous l'effet de la hausse des prix du gaz et du blé, l'exécutif a décidé d'accorder une subvention exceptionnelle aux transporteurs routiers pour qu'ils ne repercutent pas l'envolée des prix du carburant à l'international sur leurs diverses prestations. Ce qui aurait impacté le consommateur final et fait réduire son pouvoir d'achat déjà faible. Aziz Akhannouch a rappelé lors de l'université d'Agadir du RNI les efforts exceptionnels consentis par le gouvernement que l'instrumentalisation du dossier du carburant a fait passer au second plan : Déblocage d'un budget de 10 Mds de dh pour limiter les effets de la sécheresse sur l'agriculture et le monde rural, renforcement de la caisse de compensation de ressources supplémentaires d'un montant de 16 Mds de dh, 26 Mds de dh pour soutenir le prix de l'électricité, 2,75 Mds de dh au titre de la subvention des transporteurs routiers et 2 Mds de dh pour permettre au secteur touristique de dépasser la crise du Covid-19.

A ces fonds se sont ajoutés d'autres au titre de l'apurement d'un certain nombre d'arriérés : 8 Mds de dh pour la promotion après 2 ans de gel des fonctionnaires et 13 Mds de dh d'arriérés TVA aux entreprises... Côté soutien à l'emploi, le chef du gouvernement a cité le programme Awrach visant à offrir du travail aux chômeurs ou à ceux qui ont perdu leur gagne-pain à cause du Covid (100.000 emplois dès la première année) et le dispositif Forsa consistant à offrir un financement aux jeunes porteurs de projets dont 18.000 ont déjà été sélectionnés. L'autre chantier de taille concerne la réforme de la santé avec la généralisation de la protection sociale avant la fin d'année au profit de tous les Marocains comprenant notamment les travailleurs non-salariés. M. Akhannouch a annoncé que d'autres mesures sont dans le pipe dans le secteur éducatif visant la formation de ressources humaines de qualité et leur motivation.

Le président du RNI, qui a renouvelé son engagement de tenir les promesses de campagne du parti, a clairement expliqué qu'il assumera ses responsabilités jusqu'au bout. Malgré les crises, les difficultés et l'adversité, il est décidé à maintenir le cap. ■



Le Maigret du CANARD



Dans le dédale du livre scolaire

Le système éducatif national se distingue par la multiplicité des éditeurs des manuels scolaires. Pour le même niveau et la même matière, plusieurs collections sont proposées. Pratique saine ou dérive mercantile ? Enquête.

Saliha Toumi

Halima a longtemps balayé du regard les étagères de cette librairie moderne située sur un grand boulevard de Casablanca. La quadragénaire est à la recherche des manuels scolaires première année primaire école publique, prescrits à son enfant. Il faut dire qu'il est très difficile de se retrouver devant ce foisonnement d'ouvrages et de repérer les livres spécifiés dans la liste des fournitures scolaires. Il y a de quoi en perdre son latin ! Car pour le même niveau scolaire et une même matière, les éditeurs sont pléthoriques ! Al Moufid ou Morchidi , Al Mounir, Al Assass, Al Wadih, Al Jadid, Annajah, Assahl, Al Marjie, Al Massar, Al Mokhtar... Si ce foisonnement est le fruit d'une formidable innovation pédagogique made in Morocco, qu'est-ce qu'on attend pour l'exporter sous d'autres cieux ?

En fait, il s'agit d'un véritable maquis scolaire qui, en plus d'accentuer la crise d'un système éducatif malade, n'est pas a priori de nature à faciliter la tâche aux parents. A chaque rentrée scolaire, ces derniers sont amenés souvent à galérer en crapahutant de librairie en librairie pour dénicher certains manuels introuvables. « Pour un livre qui coûte 15 DH en moyenne, le papa ou la maman doit parfois payer 200 DH en taxis pour faire le tour de Casablanca », ironise un libraire de quartier Al Houbous. Un autre nous raconte d'autres anecdotes encore plus trou-

blantes : « Nombre de parents viennent chercher des livres de l'année dernière alors qu'ils sont censés acheter la nouvelle édition ». Mais pour quelle raison ? Renseignement pris, c'est le professeur, tel le médecin maître de son ordonnance, qui décide de l'édition du livre, l'actuelle ou l'ancienne, à prescrire à sa classe. « Cette pratique est courante dans toutes écoles, qu'elles soient publiques, privées ou relevant des missions étrangères », révèle un professeur du primaire qui ajoute que certains enseignants n'hésitent pas à recommander des manuels qui ne sont plus imprimés depuis plusieurs années.

Clarification

Bonjour l'homogénéisation de l'apprentissage ! Mais pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? « C'est le grand foutoir éducatif », lâche pour sa part un parent d'élève obligé de fréquenter le marché aux puces pour dénicher des livres anciens réclamés à son fils. Et le ministère de tutelle dans ce beau désordre ? Une fois les appels d'offres relatifs à l'édition des manuels scolaires lancés, il perd tout contrôle dès lors que l'enseignant a toute latitude d'opter pour les manuels qu'il veut... Savoir qui enseigne quoi, comment, pourquoi et sur quel livre serait-il superflu ? Drôle d'école en effet dont la seule réussite est d'avoir tissé une toile éducative inextricable, qui va à l'encontre du sacro-saint principe de la clarté pé-



Foisonnement des maisons d'édition pour une performance pédagogique introuvable...

dagogique et accentue le sentiment de marchandisation de l'école. Une école qui a enfanté par exemple pour la langue arabe première année primaire l'édition Kitabi et Al Moufid. Pour le livre du calcul et initiation à la science, les instituteurs ont le choix de recommander respectivement soit Al Moufid soit Al Assas, Al Fadae ou Al Wadih. Cette multiplicité des titres touche tous les cycles de l'enseignement primaire, secondaire et préscolaire. Ce dernier avec ses 3 années d'enseignement vient d'être gratifié de 5 nouvelles col-

lections de manuels approuvés par le ministère de tutelle pour l'année 2022-2023 qui viennent s'ajouter aux 25 déjà existantes, soit au total 30 titres édités par 30 maisons d'édition différentes !

D'emblée, une question se pose : A quoi rime cette pléthore d'éditeurs ? Quelle en est la finalité pédagogique ? Porte-elle en elle les graines d'un meilleur apprentissage en classe ? !!! Est-ce pour faire plaisir aux éditeurs, une quarantaine, que les manuels scolaires ont été ainsi saucissonnés ? Sommes-

Tout un programme...

Ce qui est justement en cause dans les indignes successeurs --en pagaille-- des manuels scolaires de Boukmakh c'est l'absence d'outils pédagogiques nécessaires à l'apprentissage. « L'erreur originelle et fatale c'est qu'on juste arabisé l'école de manière irréfléchie sans avoir pensé à l'accompagner de contenus et d'outils pédagogiques performants », indique un instituteur de l'école d'autrefois. Un inspecteur du français enfonce le clou : « La médiocrité ne pouvait qu'être merveilleusement entretenue et transmise puisque le gros des enseignants actuels sont le produit de cette arabisation catastrophique ». Plutôt que de continuer à nous rabâcher les oreilles avec « la réforme de l'enseignement », plusieurs fois ratée, il serait plus judicieux de plancher sur la mise à niveau de l'enseignant -aujourd'hui le maillon faible de la chaîne alors qu'il est essentiel - sur le plan à la fois pédagogique, moral et financier-, histoire de le réarmer pour qu'il s'acquitte convenablement de sa mission. Tout un programme dont est tributaire le salut du système éducatif national confronté plus que jamais à des défis majeurs dont le rétablissement du principe de l'égalité devant l'école et le démantèlement d'un enseignement à plusieurs vitesses. Cette inégalité fait que le destin des enfants de la nation se retrouve déterminé à la naissance selon qu'ils sont issus d'une classe aisée ou d'un milieu défavorisé. Ce qui est proprement inacceptable. Au fond, la seule bonne stratégie de lutte contre la pauvreté c'est d'offrir à tous les Marocains sans distinction aucune un système éducatif public de qualité qui ne condamne pas les enfants des démunis à l'échec et cesse de faire perpétuer les disparités sociales. Il est grand temps de tourner la page après l'avoir bien lu...





Le Maigret du CANARD



nous alors, comme le suggère cette multitude impressionnante de collections, face à un gâteau coupé en plusieurs parts pour satisfaire l'appétit d'une multitude d'opérateurs? Loin de nous de faire un procès en copinage hautement juteux aux responsables des curricula. Mais ce qui ressemble à une dérive, enfantée par la calamiteuse arabisation du système, laisse songeur et appelle une véritable clarification. Dans quelles conditions et sur la base de quel cahier de charges sont élaborés les manuels en question? Avant la phase finale de l'impression, les premiers travaux du projet retenu sont-ils testés par une aréopage d'experts? A qui revient le choix final du manuel bon à être mis sur le marché? Un comité administratif ou un panel d'enseignants? Qui décide que telle équipe d'auteurs composée généralement d'enseignants, d'inspecteurs en exercice ou à la retraite est qualifiée au point de vue pédagogique et linguistique à élaborer un livre scolaire? Quels sont les critères qui président au choix des auteurs? Pourquoi ce renouvellement chaque année du livre scolaire qui a pour conséquence de priver les écoliers issus des familles démunies de se transmettre les livres comme au bon vieux temps lorsque l'enfant qui passe à un niveau supérieur fait son apprentissage dans les livres de son frère aîné? « Avant, mes gosses étudiaient dans les bouquins de leurs neveux plus âgés, ce n'est plus possible aujourd'hui, lance Fatima, un brin énervée. Depuis deux ans, ils ont des livres différents, l'un a un Kitabi tandis que l'autre a Al Moufid ».

Qualité

Les manuels scolaires de fabrication locale laissent beaucoup à désirer côté qualité pédagogique. Il suffit de parcourir quelques-uns pour s'en rendre compte. Les illustrations (accompagnant les textes) connus pour jouer un rôle essentiel dans l'apprentissage sont très discutables. D'autres imperfections sautent aux yeux liées au choix des lettres d'imprimerie, la qualité du papier, la maquette, le graphisme et à l'allure générale des manuels du cru qui ont du mal à soutenir la comparaison avec les livres scolaires imprimés en Espagne ou en France.

Il est vrai que le manuel scolaire destiné aux élèves de l'école publique se distingue par son prix relativement bas par rapport à celui imprimé à l'étranger qui coûte en moyenne la bagatelle de 300 DH. Mais est-ce une raison pour ne pas fournir d'effort sur la qualité pédagogique du manuel de fabrication locale autant au point de vue forme que fond? « Qu'est-ce que vous voulez, se désole un professeur à la retraite. Les manuels scolaires de chez nous ne peuvent être qu'à l'image délabrée de l'école publique minée par mille et un problèmes ». Son collègue à qui officie dans le privé lâche sur un ton péremptoire : « Une réforme sérieuse de l'enseignement passe d'abord par la refonte du livre scolaire par des vrais professionnels et le retour à son uniformisation ». L'uniformisation! Nombre de parents interrogés par le Canard se montrent aussitôt nostalgiques de « la bonne vieille époque » désormais bel et bien révolue, marquée par un seul livre pour chaque matière. Pour le primaire, il y avait pour la langue arabe le fameux manuel « Iqraa » (lis) de Ahmed Boukmakh, très bien adapté pour son époque, qui a accompagné l'apprentissage de plusieurs fournées d'apprenants et que les ouvrages qui se sont succédé plus tard n'ont jamais pu égaler en qualité pédagogique. Pour le français, ce fut la fameuse collection Tranchart, Bien lire et comprendre, « le livre unique de la première année » dont les manuels ont initié toute une génération de Marocains à la langue de Molière. Ce fut l'âge d'or de l'école marocaine qui, moyennant quelques manuels, deux ou trois cahiers et un personnel enseignant bien formé et dévoué, a rempli pleinement sa mission éducative en prodiguant le savoir dans la maîtrise des deux langues, l'arabe et le français. Sans aucun complexe. Cette école-là, qui nous rappelle les bons moments passés sur les bancs de la classe, aurait pu continuer à être performante jusqu'au jour d'aujourd'hui. Sauf qu'une arabisation, mal pensée et hasardeuse, est passée par là, instillée dans le corps éducatif comme un poison qui tue à petit feu, faisant déstabiliser tout le système en le faisant basculer, lentement mais sûrement, dans la médiocrité dont la nation entière paie à présent le massacre au prix fort. »

LE POLISARIO ENRÔLE DES ENFANTS DANS SES MILICES

DÉPÊCHEZ-VOUS, VOUS ALLEZ RATER LES COURS DE BOUM BOUM...



Tunisie-RASD : crétinerie chevillée au corps

Le championnat nord-africain de karaté s'est déroulé du 7 au 11 septembre à Tunis sans la participation du Maroc qui a boycotté cette manifestation sportive en guise de protestation contre le geste pour le moins hostile du président tunisien Kais Saïed en plein mois d'août : l'accueil officiel du président de la chimérique RASD Brahim Ghali dans le cadre de la 8ème conférence internationale de Tokyo pour le développement en Afrique (Ticad 8) qui s'est tenue dans la capitale tunisienne les 27 et 28 août. La suite est connue : Rappel de l'ambassadeur du Royaume à Tunis qui a répliqué par le rappel du sien en poste au Maroc. Pas besoin d'être grand observateur politique pour comprendre que par son initiative, M. Saïed s'est aligné de manière flagrante sur la position de l'Algérie, géniteur du Polisario, ouvertement hostile à l'intégrité territoriale du Maroc. Ce qui constitue une rupture flagrante dans la politique de neutralité historique tunisienne à l'égard du dossier du Sahara marocain. Le chef auto-proclamé d'un Etat qui n'existe que dans la tête de ses géniteurs n'avait pas à être convié à cet événement contrairement aux affirmations de la diplomatie selon lesquelles l'invitation de la prétendue RASD émanait de l'Union africaine (UA) et que Tunis n'a fait que respecter « les décisions » de cette instance. Un mensonge démonté par la diplomatie marocaine qui s'est appuyé sur une note verbale officielle diffusée par le Japon en date du 19 août indiquant clairement que seules les délégations munies d'une invitation dûment cosignée par le Premier ministre japonais et le président tunisien sont valables. Et puis, comme l'a expliqué le communiqué de la diplomatie marocaine, la TICAD est un sommet réunissant le Japon



Le petit président de la grande Tunisie est devenu le pantin de la junte militaire algérienne...

et l'Afrique et non l'Union africaine (UA) où la RASD avait fait son entrée en 1984 grâce à la complicité du secrétaire général de l'OUA d'alors Edem Kodjo qui a dû céder à la diplomatie des pétrodollars d'Alger. L'Afrique n'est pas donc l'Union africaine. La nuance est de taille... La TICAD n'est pas un forum de fantômes pour que Tokyo y invite le chef fantomatique d'un Etat tout aussi fantomatique! Depuis la tenue en 1993 de la 1ère édition de cette conférence consacrée au développement du continent, jamais le pantin en chef de la chimère polissarienne n'a pu s'y faufiler, encore moins avoir les honneurs du président du pays organisateur. Il faut avoir la crétinerie chevillée au corps pour oser un tel geste. Bourguiba et Ben Ali doivent se retourner dans leurs tombes. Pauvre Tunisie!

Le tourisme sans visa a affiché complet

La réduction drastique des visas français aux ressortissants marocains, qui n'a de cesse d'alimenter la colère sur les réseaux sociaux, a fait le bonheur de deux destinations touristiques, principalement la Turquie et l'Égypte. Aussi de nombreux citoyens, qui passent d'habitude leurs vacances en Europe notamment en Espagne se sont-ils rabattus pendant la saison estivale qui s'achève sur ces deux pays accessibles (la Turquie sans visa et le visa égyptien facile à obtenir). Pour nombre d'agences de voyages, les packages aussi bien en groupes qu'en individuels se sont vendus comme des petits pains, atteignant des niveaux qui ont dépassé la période d'avant la crise sanitaire. « L'envie de voyager sur-

tout à l'étranger a eu raison de tout y compris de la spirale inflationniste qui a renchéri les prix des billets d'avions et les nuitées aux hôtels », explique un voyageur de la place ajoute que certains opérateurs touristiques notamment turcs ont profité de l'occasion pour faire monter les prix des nuitées au-delà du raisonnable. Ceux qui sont restés au Maroc pour une raison ou une autre ont profité, aux côtés de leurs compatriotes de l'étranger qui ont été nombreux à revenir au bercail, du soleil et des plages d'Agadir et du nord ainsi que des attraits de Dakhla. Particulièrement ravagés par deux années de pandémie, le tourisme national a repris des couleurs, au grand bonheur des professionnels qui ont retrouvé le sourire.



Le Maigret du CANARD



Expulsion de Hassan Iquioussen

Pourquoi la France a peur...

S'il ya un prédicateur que la France ne devrait jamais expulser c'est bien Hassan Iquioussen. Mais le profil de l'homme, qui défend un islam éclairé et prône le respect des lois de la république, fait curieusement peur au pouvoir... Décryptage.

Ahmed Zoubair

Le ministre français de l'Intérieur d'origine Harki Gérald Moussa Darmanin a fini par avoir la peau de Hassan Iquioussen : son expulsion de France grâce à un arrêté du Conseil d'Etat en date du 30 août pour ses anciens prêches « contraires aux valeurs de la république ». Ce que démentent les propos de l'intéressé qui sont clairement en phase avec les valeurs et les lois de la république.

Le jugement du Conseil d'Etat est venu casser celui du tribunal administratif. S'il a reconnu que M. Iquioussen a défendu une vision « rétrograde de la place de la femme dans la société française », cette juridiction a rejeté en revanche les propos antisémites, antirépublicains ou encore complotistes prêtés à l'accusé tout en considérant que son expulsion serait « une atteinte grave et manifestement disproportionnée à son droit à mener une vie privée et familiale ».

Mais le Conseil d'Etat n'a pas tenu compte des arguments de bon sens du tribunal, préférant se ranger derrière la volonté du locataire de la place Beauvau, ce qui a fait déplorer à l'avocate de l'expulsé « un Etat de droit affaibli » et « un contexte alarmant de pression de l'exécutif sur le judiciaire ».

Mais l'imam, injustement stigmatisé, n'a pas attendu tranquillement chez lui à Lourches (Nord du pays) l'arrivée des policiers (qui étaient en planque non loin de sa ferme) pour y être cueilli comme un malfrat résigné.

La veille de son interpellation, il réussit à se faire la belle, au nez et à la barbe d'une équipe policière venue spécialement de Paris, à bord d'une voiture immatriculée en Belgique. Depuis, les spéculations vont bon train sur sa nouvelle destination: Belgique ? Turquie ? Ce qui est certain, c'est que le religieux n'est réapparu nulle part, alimentant les spéculations sur le pays qui a pu l'accueillir, sachant que le Maroc dont il est originaire a suspendu le 31 août- soit le jour même de l'annonce de la décision de son expulsion - le lais-

sez- passer consulaire permettant son expulsion...En faisant marche arrière, les autorités marocaines ont visiblement rectifié le tir, l'intéressé étant né en France et n'entretient presque pas d'attaches avec sa terre natale qu'il dû visiter à deux ou trois fois tout au long de sa vie...

C'est que Iquioussen qui a vu le jour à Denain en France en 1958 est un homme qui se considère comme Français et assume sans complexes la citoyenneté de son pays natal en bonne musulman tolérant et respectueux de lois de la république. Pur produit de la France où il a grandi et étudié, il aurait pu être Français- et par conséquent à l'abri d'une mesure de refoulement - si son père ne l'avait pas dissuadé à sa majorité de faire la demande de la nationalité française, ce qui l'a obligé de solliciter à chaque fois des cartes de séjour de 10 ans pour rester en France.

La machine anti-Iquioussen s'est mise en branle puisqu'un avis d'expulsion lui sera notifié le 3 mai dernier après le refus de renouveler son titre de séjour. En juillet de la même année sera adoptée la loi contre le « séparatisme » rebaptisée « loi confortant le respect des principes de la République » perçue par les musulmans de France comme une attaque dirigée contre eux et que le patron des Insoumis Jean-Luc Mélenchon a qualifié de « bouillie d'amalgames » lors de son examen par l'Assemblée nationale. « Cette islamophobie rampante fait le jeu de l'extrême droite dont le gouvernement de Macron adopte de plus en plus les positions radicales », fait remarquer un observateur maghrébin de la scène politique locale...

Amende honorable

Mais au fait, que reprochent au juste les autorités françaises à Hassan Iquioussen ? Des propos antisémites et des discours jugés rétrogrades sur la femme tenus il y a longtemps et pour lesquels il s'est excusé ! « Le peuple juif est ingrat et a besoin d'être régulièrement rappelé à l'ordre », avait-il déclaré lors d'une conférence tout en évoquant l'existence d'un « complot international



Hassan Iquioussen.



Gérald Moussa Darmanin.

et millénaire», avec une connivence entre Hitler et les juifs d'Europe pour offrir la Palestine aux juifs. Ce qui peut être considéré objectivement comme un point de vue exprimé dans « le pays de liberté d'expression et de pensée » et non un délit gravissime, lui a valu tout de même une plainte pour provocation à la haine

raciale qui sera d'ailleurs classée sans suite alors qu'il s'en est excusée publiquement. Ce qu'il convient de bien souligner c'est que M. Iquioussen a fait amende honorable sans jamais récidiver pour des paroles prononcées en 2004 ! Et c'est 18 ans et plusieurs ministres de l'Intérieur plus tard que ce qui ressemble à une

Ainsi parlait Hassan Iquioussen...

« Je devrais avoir la Légion d'honneur, je suis le seul à éduquer les musulmans dans le respect de la citoyenneté », a lancé Hassan Iquioussen le mercredi 22 juin 2022 devant la commission des expulsions du tribunal judiciaire de Lille ». Ses paroles et ses prises de position en public le qualifient même à devenir un excellent ministre des banlieues et même plus. Jugez-en :

« La France est un beau pays, l'un des plus beaux pays où il fait bon vivre, la preuve il y a beaucoup qui veulent s'y installer et la preuve on est bien chez nous ».

« Nos parents ont construit la France et nous n'avons pas le droit de la détruire et la laisser se faner ».

« Il serait bien que les mosquées de France fassent une collecte pour participer à la réfection de Notre-Dame ».

« La liberté est un principe fondamental, inaliénable, un droit et nous musulmans nous croyons que les êtres humains sont nés libres et Dieu les a créés libres et que personne ne peut les forcer à abandonner leur religion ou adopter une autre religion (...) ». Un homme qui déclare sa flamme à la cathédrale de Paris victime d'un incendie en avril 2019 mérite-t-il en guise de remerciements d'être brûlé ?



Le Maigret du CANARD



non-affaire sera déterrée et remise au goût du jour pour tenter d'en faire une affaire d'État ou ne sait quel symbole. Pour quelle raison (inavouée) ? s'interrogent ses soutiens en France.

L'acharnement politico-judiciaire sur Hassan Iquioussen est franchement troublant.

Le profil de ce dernier est à rebrousse-poil de l'image du prédicateur musulman dangereux que M. Gerald Moussa Darmanin a cherché à dépeindre devant les députés. A l'inverse de ses affirmations, M. Iquioussen, fort d'une large audience sur les réseaux sociaux, défend le mariage civil, prône l'égalité homme-femmes, a condamné les attentats ayant visé la France et la Belgique et ne stigmatise pas les homosexuels (voir vidéo).

Il faut être aveugle et sourd pour ne pas voir qu'il est plutôt moderne (Costume-cravate, barbe finement ciselée et visage sympathique) et ne pas entendre que ses prêches à caractère éducatif délivrés en très bon français sont un appel à la tolérance et au respect des lois de la république et du vivre-ensemble. Dans l'un de ses prêches, il a conseillé aux jeunes maghrébins issus de l'immigration de brandir le drapeau français et non celui

de leur pays d'origine lors des victoires du Onze de France pour exprimer leur joie et cesser de vivre cette « dichotomie » identitaire. « Soyez Français et assumez votre identité française », leur lance-t-il sur le ton de la conviction, avant d'ajouter : « Construisez votre société et améliorez-là », en affirmant qu'il n'y a aucun mal à « aimer un non-musulman car « il y a des « non-musulmans aimables et (...) » au niveau comportement meilleurs que des musulmans ».

Imam éclairé

Dans une autre conférence, M. Iquioussen recommande à son auditoire musulman de ne pas hésiter à inviter chez lui ses voisins d'autres confessions pour « passer avec eux deux ou trois heures dans l'échange et le dialogue, la bonté et l'hospitalité ».

« Vous allez voir que toutes les tentatives de « diabolisation d'une partie de la société française, vous musulmans », véhiculées dans les médias vont « fondre au soleil de votre bonté et gentillesse », fait-il remarquer, le regard espiègle. On n'expulse pas un homme qui plaide pour l'intégration

des musulmans de France et leur demande de créer des liens de convivialité avec les Français de confession chrétienne ou juive... Troublant, non ? Comment est-il concevable de chasser de son pays natal qu'il dit aimer même s'il n'en a pas la nationalité un homme qui se réclame publiquement de « l'islam du juste milieu qui prône la tolérance et le respect des autres » ? On a en effet du mal à appréhender les véritables ressorts de l'expulsion de cet imam éclairé qui défend à partir de son identité franco-musulmane qu'il vit en parfaite symbiose avec les valeurs de la république française (égalité, fraternité et liberté)... Un prédicateur qui exhorte avec les accents de la sincérité ses concitoyens musulmans de faire vivre ces valeurs au quotidien dans leur rapports avec leurs compatriotes d'autres confessions doit être en principe très désirable dans un pays travaillé par les démons de la haine, de la xénophobie et de la peur de l'étranger...

« En principe, la France doit être fière d'avoir produit un prédicateur musulman de cette qualité, ouvert et tolérant, dont le profil tranche avec celui de ces prêcheurs qui font dans les mosquées et sur les réseaux sociaux la

promotion d'un islam rigoriste souvent par inculture et méconnaissance de l'essence du message islamique », explique un proche de l'imam. Il est vrai que Hassan Iquioussen est un prédicateur qui dénote dans le paysage. Érudite, à l'esprit éclairé, ouvert et intelligent, il a, en plus de sa maîtrise de la religion et ses préceptes, un autre atout en main, sa connaissance de la France et de sa culture. Homme en paix avec lui-même, il véhicule la vraie image de l'islam, loin des stéréotypes habituels véhiculés par les médias, en recommandant à ses compatriotes musulmans d'agir en terre française en conformité avec l'esprit de l'islam qui est amour, tolérance, paix et respect.

C'est ce qui dérange probablement chez lui les milieux qui trouvent manifestement que son discours qui célèbre la fraternité entre toutes les composantes de la société française relève du politiquement et religieusement incorrect, voire dangereux... Paradoxal, non ? De quoi l'expulsion de Hassan Iquioussen est-elle le symbole ? Qui est vraiment visé à travers son expulsion ? L'homme ou ce qu'il représente pour des bataillons de jeunes musulmans de France... ▀

Jusqu'au 20 septembre 2022

Saif AL OMRANE, L'ÉTÉ DES BONNES AFFAIRES !

**OFFRES
EXCEPTIONNELLES
+
DISPOSITIF D'ACCUEIL
SPÉCIAL MAROCAINS DU MONDE**

RENDEZ-VOUS DANS NOS AGENCES POUR DÉCOUVRIR L'ENSEMBLE DES OFFRES



Al Omrane Bot



05 22 49 41 15



080 100 15 16
PRIX D'UNE COMMUNICATION LOCALE



www.alomrane.gov.ma



Le Maigret du CANARD



POINT DE VUE

Abdeslam Seddiki



Economiste,
ancien
ministre de
l'Emploi et des
Affaires sociales.

LE PROCHAIN PLF 2023, ALLONS-NOUS VERS UNE SORTIE DE CRISE ?

Le Chef du Gouvernement vient d'envoyer à ses Ministres une circulaire relative à la préparation du projet de loi de finances pour 2023. Quelques jours avant, La Ministre de l'économie et des finances a présenté successivement devant les deux commissions du parlement un exposé détaillé sur « Exécution du budget pour l'année 2022 et préparation du Projet de Loi de Finances 2023 et présentation de la programmation budgétaire pour les trois prochaines années (2023-2025) ». Les deux documents se complètent et méritent d'être lus et analysés ensemble pour avoir une idée sur la situation du pays et le contexte socio-économique dans lequel se prépare le prochain PLF. A prendre également en considération l'exposé du Wali de Bank Al Maghreb devant SM le Roi lors de la présentation au Souverain du rapport annuel de la Banque. Sans omettre nécessairement d'autres documents et déclarations comme le rapport de la Banque Mondiale dont le titre est évocateur: « la reprise économique tourne à sec », allusion est faite à l'année de sécheresse et au stress hydrique que connaît le pays. « Last but not least », la publication par le HCP du budget économique exploratoire pour 2023 alerte le pays sur la gravité de la crise. Lors de sa conférence de presse, le Haut-Commissaire, en homme averti, n'a pas mâché ses mots en désignant les choses par leur nom et en s'adressant à qui voulait l'entendre que nous sommes rentrés dans une phase de crise qui risquerait de durer.

Une détérioration des agrégats macro-économiques...

Le mot qui fâche et inquiète est lâché. Le Maroc est rentré, après la parenthèse courte de 2021 considérée comme une année de rattrapage, dans une situation de crise se manifestant à plusieurs niveaux : un taux de croissance pour l'année en cours qui oscillerait entre 1% et 1,5% selon les différentes estimations ; aggravation du déficit budgétaire (-6,4% contre -5,6%) ; aggravation du déficit du compte courant (-5,2% contre -2,3%), aggravation du déficit commercial suite à l'évolution différenciée des exportations (9,2%) et des importations (14,2%), aggravation de la dette du trésor de plus de 3 points du PIB passant de 68,9% à 72,1% ; explosion du taux d'inflation à 5,3 % (avec 7,8% pour les biens alimentaires qui touchent les personnes à bas revenus) contre 1,4% en 2021. Le taux de chômage, on s'en doute, irait dans la même direction. D'ailleurs, il ne pourrait en être autrement en toute logique nonobstant les derniers chiffres relativement rassurants relatifs au deuxième trimestre de l'année 2022 publiés par le HCP selon lesquels le taux de chômage a baissé de 12,8% à 11,2% entre le deuxième trimestre 2021 et le deuxième trimestre 2022 suite à la création de 133000 emplois durant la période. Il faudrait, par conséquent, attendre les résultats de l'année pour apprécier la situation du marché du travail.

... Mais une lueur d'espoir

Dans ce ciel grisâtre, apparaissent heureusement quelques étoiles laissant entrevoir une lueur d'espoir. Elles résident dans le comportement relativement favorable des rentrées fiscales qui s'expliquent pour certains postes, comme l'IS, par le taux élevé de croissance enregistré en 2021, soit 7,9%. Ainsi, à l'exception de la TVA à l'intérieur et aux revenus issus des participations des EEP, les autres ressources ont dégagé des taux de croissance à fin juin 2022 variant

entre 57,3% pour l'IS et 5,1% pour l'IR. Dans leur ensemble, les ressources ordinaires se sont accrues de 23,5% à fin juin 2022 par rapport à la même période de 2021, soit une somme de 28 MM DH de plus.

Choix économiques erronés et vulnérabilités sociales

On le voit, la situation est préoccupante. Elle ne s'explique pas uniquement par les perturbations des chaînes de valeur mondiales et la guerre entre la Russie et l'Ukraine, deux facteurs exogènes auxquels s'ajoute la sévère sécheresse que nous vivons au cours de cette année. Elle est due également, et dans une large mesure, à la vulnérabilité de notre économie et sa forte dépendance à l'égard du marché mondial. La crise covid a dévoilé au grand jour nos vulnérabilités sociales et les limites de certains choix économiques, à telle enseigne que tout le monde parlait d'un Maroc post-covid qui marquerait des ruptures avec le Maroc d'avant covid. Le rapport de la Commission spéciale sur le NMD est allé globalement dans ce sens. Cependant, jusqu'à aujourd'hui, ce rapport est resté, à de rares exceptions, lettre morte. On en parle, on s'y réfère comme le fait le gouvernement. Mais pas plus. Dans tous les cas, les choses avancent à pas de tortue faute de détermination réelle et de volonté

politique forte. Seuls les chantiers sociaux et structurants lancés par le Souverain avancent à un rythme globalement satisfaisant dont en particulier le chantier du règne portant sur la généralisation de la protection sociale et de la réforme de notre système de santé.

La non réforme fiscale nous fait perdre 160 MM DH

Ainsi, en lisant attentivement la note de cadrage du Chef du gouvernement, on trouve les mêmes recettes : juste des tranquillisants pour calmer la douleur d'un malade qui souffre et qui demande un vrai traitement. Alors que le pays a besoin d'un réel sursaut et de remèdes appropriés aux maux dont souffre notre société et qui ont été désignés avec courage par le Wali de Bank Al Maghreb à savoir la lutte contre la corruption, le démantèlement de l'économie de rente, le gouvernement donne l'impression d'avoir la tête ailleurs. Ainsi, parmi les priorités assignées à la prochaine loi de finances, nulle trace de la lutte contre la corruption devenue pourtant une véritable gangrène qui ronge la société. La lutte contre l'économie de rente est à peine effleurée comme s'il s'agissait d'un fait divers alors qu'elle est la « mère des problèmes ». La réforme fiscale telle qu'elle est envisagée par la loi-cadre votée à l'unanimité du parlement fait encore du surplace privant le pays de ressources additionnelles estimées par la Banque Mondiale à 12% du PIB !! Soit la bagatelle de 160 MM DH, de quoi financer la protection sociale, éradiquer la pauvreté, inonder le pays en services publics de qualité, soutenir le pouvoir d'achat et surmonter la crise ... Bien sûr, on ne jettera pas le bébé avec l'eau de bain. Le document prévoit quelques mesures positives exprimées pour l'heure sous-forme de bonnes intentions. On jugera sur pièce le moment venu sur la base des chiffres et des faits une fois le PLF est ficelé. Pour l'heure, nous sommes en phase de lancement de la préparation du projet qui nécessitera des échanges entre les différents départements et des arbitrages de dernière heure. Mais on ne doit pas s'attendre au miracle et on ne voit pas d'issue à la crise du moins à court terme. A moins que le gouvernement nous convainc du contraire. ■

Nouvelle équipe à JLM Ensam Casablanca

Le club JLM Ensam Casablanca a annoncé récemment la formation de son nouveau bureau exécutif pour l'année 2022-2023. Il s'agit d'un mélange d'anciens membres et de nouveaux visages qui ont désormais la charge de porter le flambeau pour poursuivre l'action de l'équipe précédente et capitaliser sur les acquis. Le JLM art et métier fait partie du réseau des clubs JLM, une association constituée essentiellement des étudiants issus de divers établissements scolaires des secteurs privé et

public. La raison d'être de JLM est la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes et l'action sociale.

A l'actif de JLM Ensam Casablanca plusieurs initiatives novatrices dont Focus, Smat-Et et Barakat. L'actualité de l'association et ses actions peuvent être suivies sur:

Facebook: <https://web.facebook.com/JLMEN-SAMCasablanca>

Instagram: <https://www.instagram.com/jlmsamcasa/?hl=fr>



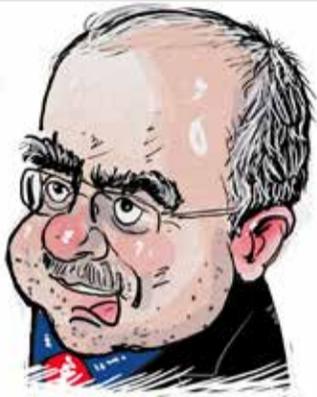


Bec et ONGLES



CHAKIB BENMOUSSA

Ministre de l'Éducation nationale, du Préscolaire et des Sports



L'école n'a pas de prix

Visage impassible, le ministre de l'Éducation nationale, du Préscolaire et des Sports Chakib Benmoussa s'est livré au Canard à l'occasion de la rentrée scolaire. Pour lui, tout va bien dans la meilleure des écoles.

De nombreuses familles se sont plaintes de la cherté excessive des cahiers et des manuels scolaires mais aussi de l'indisponibilité de certains livres issues des éditions locales. Est-ce normal?

La nouvelle normalité c'est la cherté de tout et n'importe quoi. Rien ne baisse, tout augmente. La seule chose qui reste maintenue à des niveaux bas, c'est le débat.

C'est la faute à qui ?

À Poutine, voyons. Le président russe, qui est en train de perdre sa guerre en Ukraine après avoir longtemps fanfaronné, s'en fout de tout, de l'école, des stylos et des élèves...

Nous vivons une drôle d'époque qui flambe de partout. Face à l'inflation par les coûts, qui touche de nombreux produits de consommation courante y compris le matériel scolaire, nous devons réviser bien des choses...C'est une page de l'histoire contemporaine qui se tourne...

Mais les décideurs marocains l'ont-ils bien lu ?

Vous n'êtes pas sans savoir que nous sommes un peuple qui lit très très peu mais qui compense sa faiblesse « lecturelle » par une logorrhée orale exceptionnelle sur les réseaux sociaux.

Et l'indisponibilité des livres, c'est la faute à qui ?

A Poutine aussi puisque l'envolée spectaculaire du prix du papier aggravée par les retards de livraison a empêché les imprimeurs de s'approvisionner dans les délais impartis. Mais tout cela n'est pas important. Le plus important c'est quand on aime on ne compte pas. On paie Il faut arrêter de se lamenter. L'école n'a pas de prix.

De quelle école parlez-vous ?

Toutes les écoles se valent, celles des cancre et des studieux, des abrutis et des esprits bril-

lants. Savez-vous que notre école publique que l'on arrête pas de dénigrer a séduit cette année quelque 6 millions de Marocains ? C'est la preuve qu'elle est attrayante malgré son dénigrement constant...

Attrayante pour ceux qui n'ont pas le choix et les moyens de se faire scolariser dans le privé...

Ce n'est pas vrai, il faut réviser vos leçons.

Donc tout va bien, l'école publique est performante...

Affirmatif. Je lui donne 15 sur 20.

Vous êtes également ministre des Sports mais on ne connaît pas votre programme dans ce domaine...

C'est simple, je n'en ai pas. Un seul sport-drogue fonctionne au Maroc, le foot et c'est mon ami Lakjaa qui en est le patron.

David Govrin dans de mauvais draps

Crise pour le moins inattendue au sein de la représentation israélienne à Rabat. En cause, l'ambassadeur David Govrin qui a été rappelé à Tel Aviv pour son implication présumée dans des affaires en relation avec le harcèlement et l'exploitation sexuelle ainsi que des malversations financières. Diligenté par le ministère des Affaires étrangères,



David Govrin au centre d'une affaire trouble...

une enquête est en cours sur place pour déterminer les responsabilités des uns et des autres et tirer au clair les raisons d'un conflit signalé entre le chef de la mission et le responsable de sa sécurité. On parle de l'implication d'une kyrielle de membres du bureau de liaison israélien à Rabat. Parmi les mis en cause l'homme d'affaires Samy Cohen, considéré comme proche de M. Govrin. Connu pour être une figure importante de la communauté juive madrilène, il aurait été impliqué dans l'organisation de

l'accueil au Maroc de plusieurs ministres israéliens, dont Yair Lapid, Ayelet Shaked et Gideon Saar mais aussi de réunions entre eux et des responsables marocains alors qu'il n'avait aucun mandat officiel pour le faire. David Govrin, 58 ans, a pris ses fonctions au Maroc en 2021. Celui qui parle couramment l'arabe (il a été ambassadeur en Égypte de 2016 à 2020) est considéré comme un diplomate chevronné.

Pérou, contradictions au sommet

À Pérou, le président Pedro Castillo et le chef de la diplomatie Miguel Angel Rodriguez ne sont pas sur la même longueur d'ondes sur le dossier du Sahara marocain. Dans un post publié récemment, M. Castillo a pris le contrepied de la position de M. Angel Rodriguez qui a annoncé, à la mi-août, à son homologue marocain Nasser Bourita la décision de son pays, consignée dans un communiqué, de « retirer la reconnaissance de la « RASD » et de rompre toute relation avec cette entité », tout en appuyant le plan d'autonomie pour le Sahara marocain. Tel n'est pas l'avis du président qui a réaffirmé le soutien de son pays au principe d'autodétermination du « peuple sahraoui » chimérique. Cette affaire qui fait désordre a poussé le ministre péruvien des Affaires étrangères à démissionner de son poste » par principe et conviction ». Le président a visiblement un agenda différent aligné sur la junte militaire algérienne. En Colombie, le retour

de la gauche radicale au pouvoir a tourné en faveur des pantins d'Alger. A peine investi le 7 août, le président colombien de gauche Gustavo Petro décide de rétablir ses relations avec l'Algérie, gelées depuis 2001 sous le président conservateur Andrés Pastrana. Excepté ces deux pays d'Amérique Latine et quelques autres qui vivent dans un anachronisme intéressé, la communauté internationale dans sa majorité apporte son soutien au plan d'autonomie au Sahara. La RASD ne fait plus recette, perdant au fil du temps ses soutiens à mesure que la supercherie algérienne éclate comme le soleil en plein jour. Résultat : Sur les 193 pays membres des Nations Unies, 84% ne reconnaissent pas la pseudo république, soit les deux tiers des pays africains, 68% des pays d'Amérique latine et des Caraïbes, 96% des pays asiatiques et 100% des pays européens et nord-américains. Aux abois, la RASD se décompose à vue d'œil...



Le MIGRATEUR



L'Ethiopie s'installe dans la guerre civile

Une frappe aérienne a touché mardi Mekelle, la capitale de la région du Tigré, dans le nord de l'Éthiopie, faisant au moins un blessé, a déclaré un responsable hospitalier local.

L'attaque aérienne s'est produite deux jours après que le gouvernement régional du Tigré a déclaré qu'il était prêt à un cessez-le-feu sans conditions préalables et qu'il accepterait un processus de paix dirigé par l'Union africaine pour tenter de mettre fin à sa guerre avec le gouvernement central, qui a éclaté en novembre 2020.

Le gouvernement éthiopien n'a pas encore donné de réponse officielle aux pourparlers et à l'offre de cessez-le-feu du Front populaire de libération du Tigré, le parti qui gouverne le Tigré.

Il a ajouté que la personne qui a amené le blessé à l'hôpital a déclaré que la frappe avait touché le campus commercial de l'université de Mekelle et la station de télévision Dimitsi Woyane, gérée par le gouvernement régional. Getachew Reda, porte-parole du gou-

vernement régional, a déclaré sur Twitter que le campus commercial avait été touché par des drones.

Le porte-parole de l'armée éthiopienne, le colonel Getnet Adane, et le porte-parole du gouvernement, Legesse Tulu, n'ont pas répondu immédiatement aux demandes de commentaires. Cette attaque aérienne est la troisième à frapper Mekelle depuis la reprise du conflit à la fin du mois dernier, mettant fin à une accalmie de cinq mois dans les hostilités. Chaque partie a accusé l'autre d'être responsable de la reprise des combats.

La déclaration du gouvernement régional tigré, dimanche, soutenant le processus de paix mené par l'UA, a été décrite par les puissances internationales comme une percée potentielle.

L'ancien président nigérian Olusegun Obasanjo, qui a été chargé par l'UA d'assurer la médiation entre les deux parties, a rencontré lundi l'envoyé américain dans la région de la Corne de l'Afrique, Mike Hammer, selon un tweet de l'ancien ambassadeur de



L'Éthiopie s'installe dans le chaos.

Djibouti en Éthiopie, Mohamed Idriss Farah, qui a également assisté à la réunion.

Le TPLF a dominé la politique nationale pendant près de trois décennies jusqu'à l'arrivée au pouvoir du Premier ministre Abiy Ahmed en 2018.

Le TPLF a accusé Abiy de centraliser le pouvoir au détriment des régions éthiopiennes. Abiy dément ces propos et a accusé les forces tigréennes de tenter de récupérer le pouvoir, ce qu'elles ont démenti.

Poutine humilié en Ukraine

En Occident, les dernières nouvelles qui viennent du front ukrainien sont accueillies avec un soulagement certain. Images et vidéos à l'appui, sur le terrain, c'est la débâcle de l'armée russe qui a constatée, fuyant suite à la contre-offensive menée par les militaires ukrainiens. Ces derniers ont libéré plusieurs villes du nord-est du pays occupées par la soldatesque de Poutine qui a même fui devant l'assaut de l'adversaire en abandonnant leur matériel de guerre... Quelle signification donner à cette défaite surprenante ?



Va-t-il lancer une autre guerre?

« Le ministère russe de la Défense a rejeté les rumeurs selon lesquelles les troupes russes ont fui en disgrâce de Balakliya, Kupiansk et Izyum », a expliqué le journal gouvernemental Rossiyskaya Gazeta. Pour lui, les soldats russes n'ont pas fui et qu'il s'agissait juste d'un « regroupement planifié à l'avance. ». Tous les observateurs du monde attendent ce que va dire Poutine pour expliquer cet affront et l'enlèvement de son « opération spéciale ». Mais pour le moment c'est le mutisme total. Ce qui n'empêche pas les langues de se délier à Moscou où même les soutiens du chef de Kremlin commencent à donner de la voix. Le sort politique de Poutine est-il scellé ?

En Occident, on se garde de crier victoire et de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Vladimir Poutine, que l'on dit imprévisible, voire dangereux, est-il en train de digérer un camouflet cinglant pour mieux préparer un sale coup ?

Le Liban en panne sèche

La banque centrale du Liban a annoncé qu'elle avait entièrement cessé de fournir des dollars pour les importations d'essence, une décision qui entraînera probablement une hausse et une volatilité des prix ainsi qu'une pression accrue sur la monnaie locale qui perd régulièrement de sa valeur. Bien que la banque centrale ait déclaré l'année dernière qu'elle cesserait de fournir des dollars à des taux de change fortement subventionnés en raison de la diminution des réserves de devises étrangères, elle a continué à le faire à un taux inférieur aux prix du marché sur sa plateforme de change Sayrafa. Mais au cours des dernières semaines, elle a progressivement réduit la quantité de dollars qu'elle fournissait via Sayrafa, dans le cadre d'un plan plus large visant à mettre fin aux subventions pour la plupart des biens dans un contexte d'effondrement financier qui est entré dans sa quatrième année sans aucun signe d'amélioration.

Un porte-parole de la banque centrale a déclaré que les importateurs devront désormais se procurer des dollars sur le marché noir, où la livre libanaise s'échangeait lundi à environ 35 000 livres pour un dollar. Le taux Sayrafa se situait autour de 28 000 la semaine dernière. "S'il y a plus de volatilité dans le taux de change, il y aura plus de volatilité dans le prix du carburant", a déclaré à Reuters Maroun Chammas, membre de l'Association des sociétés importatrices de pétrole. Le prix de 20 litres d'essence a bondi de 20 000 livres lundi, une augmentation significative par rapport aux fluctuations quotidiennes régulières de quelques milliers de livres des semaines précédentes. M. Chammas a déclaré que les importateurs avaient jusqu'à présent pu se procurer tous les dollars dont ils avaient besoin sur le marché noir et que les pompes à essence continueraient à accepter les paiements en livres libanaises au taux quotidien du marché noir.



Bâtiment de la Banque centrale du Liban à Beyrouth. REUTERS/MOHAMEDk AZAKIR

TUNISIE: UNE CONSTITUTION SUR MESURE POUR KAIS SAIED



le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Ahmed Zoubair

CARICATURES
Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Can'Art et CULTURE



Croisée de chemins (Nouvelles)

Un regard critique sur la société marocaine dans ses dimensions sociales et parfois historiques signé Mounir Mosaddak.

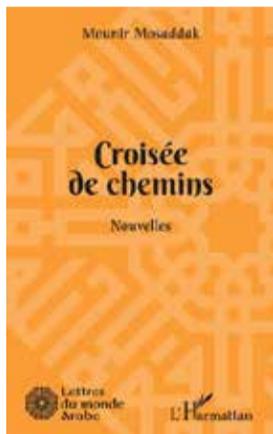
« À chaque regard croisé furtivement à un coin de rue, à chaque rencontre inopinée, à chaque main tendue ou retirée à un tournant de la vie, correspondent autant de portes qui s'ouvrent à nous, autant de chemins qui s'offrent à nos pas hésitants, autant de choix que nous sommes forcés d'assumer. Ce recueil de nouvelles est un questionnement à la condition humaine que les conventions et les non-dits régissent et façonnent à leur guise. Il s'agit d'un regard critique sur la société marocaine dans ses dimensions sociales et parfois historiques. Chaque nouvelle raconte une tranche de vie d'un personnage au moment où il se retrouve confronté à une croisée de chemins. Ses choix feront basculer inexorablement le cheminement de son existence de façon plus ou moins brutale. »

Extrait : Tentations

« Dans un sursaut brusque, Samir se redresse sur son lit comme s'il venait d'émerger d'une longue apnée. Depuis le temps qu'il ne faisait plus de mauvais rêves, après les épisodes stressants bien loin derrière lui, il avait presque oublié cet arrière-

goût acide qui persiste à incendier son épiglotte durant trois nuits de suite.

Le cœur tambourinant sa meurtrissure et les deux mains de part et d'autre de sa lourde tête, Samir essaie de reprendre son souffle. Des bribes de souvenance le replongent dans son rêve. Il se revoit entouré de proches et d'amis. Une soirée familiale sans doute. Au milieu de la foule, le visage effrayé de sa femme ressurgit. Elle tient leur fille aînée dans ses bras. La protège-t-elle d'un danger imminent ? Elle ignore son regard inquisiteur. Il est dans la rue maintenant. Tout semble désert autour de lui. Une dent lui tombe par terre. D'autres suivent. Des deux mains, il tente d'empêcher la perte de ce qui lui en reste sous le ricanement assourdissant d'inconnus aux visages d'une blancheur spectrale. Il tente de fuir leurs regards. Leurs ricanements le pistent là où il se terre. Des ombres le persécutent. Sa femme et sa fille sont hors de sa portée (...) »



Date de publication : 23 août 2022, 172 pages, L'Harmattan (collection Lettres du Monde Arabe).

Le Festival du court métrage de Marrakech de retour

Cette manifestation, qui se tiendra sous l'égide du ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, vise, selon sa fondatrice Ramia Beladel, à « créer des passerelles entre l'industrie du court métrage et la ville ocre ».

L'objectif de cette édition « inédite », prévue du 23 au 30 septembre courant, est de promouvoir les talents locaux en diffusant leurs courts métrages en compétition simultanément avec les films de réalisateurs internationaux. Dans le détail, le Marrakech short film festival (MSFF) « s'intéresse essentiellement à la mise en place d'une plateforme de promotion de l'industrie de production de courts métrages ainsi qu'à la mise en valeur du patrimoine des salles de cinéma abandonnées au Maroc ».



Dans des espaces en plein air, le public pourra profiter de la projection de films dans les sites mystiques de la ville comme le Palais Badii, Arset Moulay Abdesalam, Jamaa el Fna, Dar Cherifa et Dar Bacha.

Par ailleurs, cette deuxième édition du festival accueillera la Palestine en tant qu'invité d'honneur avec une importante sélection de courts métrages palestiniens sous la direction de la productrice May Odeh en partenariat avec l'Institut du film palestinien, en collaboration avec l'ambassade de Palestine.

Quant à la sélection internationale, elle comprend l'Allemagne, l'Arménie, la France, la Grèce et l'Italie en partenariat avec l'ambassade d'Italie et le centre culturel italien de Rabat, Israël, la Pologne en partenariat avec l'ambassade de Pologne et le Munk Studio Polish Filmmakers Association, la Serbie, la Turquie et l'Ukraine.

La sélection marocaine, quant à elle, comprend dix films, dont six en compétition avec la participation de réalisateurs et d'acteurs de renom. Il s'agit de Malika El Omari, Mohamed Khouyi, Said Bey, Azelarab Kaghat, Jalila Talemsi, Salwa Zahrane, Mansour Badri, et bien d'autres noms.

Festival national des amateurs du théâtre : Candidatures ouvertes



Le ministère de la Jeunesse, de la culture et de la communication – département de la culture – annonce l'ouverture des candidatures pour la 3ème édition du Festival national des amateurs du théâtre, prévue du 7 au 10 octobre prochain à Safi. Les troupes souhaitant participer à cette édition, initiée en collaboration avec la ville de Safi, sont appelées à déposer leurs dossiers de candidature à la division du Théâtre de la Direction des Arts dans un délai fixé entre le 08 et le 22 septembre 2022 à 16h00, précise le ministère dans un communiqué. Le dossier de candidature doit inclure la demande de participation, une vidéo de la pièce candidate téléchargée sur un support

électronique, une fiche technique de la pièce qui peut être téléchargeable sur le site Web du ministère, l'affiche de la pièce, ainsi que le dossier légal et administratif de la troupe, selon le ministère. Les dossiers doivent être envoyés à l'adresse suivante : « Division du théâtre – Direction des Arts, 17, avenue Michelfen, Agdal, Rabat », selon la même source.

XIIIe Festival Issni N'Ourgh du Film Amazighe

La capitale du Souss accueille du 29 septembre au 03 octobre prochains la 13ème édition du Festival Issni N'Ourgh International du Film Amazighe (FINIFA), sous le signe « Agadir, capitale de la culture amazighe ».

Au total 29 films sont en lice dans le cadre de la compétition officielle pour remporter les prix d'Issni N'Ourgh, catégorie du film fiction (court-métrage et long-métrage), indique un communiqué de l'association Issni N'Ourgh International du Film Amazighe.



Quant à la catégorie du film documentaire, il verra la projection de 8 films, note la même source, ajoutant que 17 films vont concourir dans la compétition du prix national de la culture amazighe, décerné par l'Institut Royal de la Culture Amazighe.

Le FINIFA est organisé en partenariat avec le Conseil Communal d'Agadir, l'Institut Royal de la Culture Amazighe, le Conseil régional Souss-Massa et le Centre Cinématographique Marocain.



Et BATATI ET BATATA



Mot Fléchés

Danse de scène française					Vedette Ville de Finlande Renard					
						Sodium Science de la forme de la Terre			Arsenic Familier	
		Ancien nom de Tokyo Ruisseau			Prière Femme d'Osiris Président arabe					
				Solutions Angon Auberge Mathématicien grec						
		Gai Inventivité A la mode						Serin Pratique Queue d'abais Posé		
			Ecrivain français Gère la F1 Article espagnol							
						Fantasme Floue Rivière du Congo			Profonds dégouts Americium	
		Salut Stylo à bille			Flâner Néon					
			Société d'informa-tique Compact Disc						Qui existent dès la naissance	
			Inventa le macadam Silicium		Scrupule Candela Stagne					
Tags Crypter						Basse-ment				À toi Brainer

Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement

[1] Boiserie, huisserie. [2] Réduit la douloureuse. [3] Classement général. Qui a fait de la lèche ! [4] Coup de vent ou coups de feu. Beau domaine. [5] Carpe mais pas dans un bassin. Quel étourdi ! [6] Langue artificielle. Cravache avec un fou. Mal exprimé. [7] Insecte aux élytres brillantes. [8] Molle dans les miches. Lit de Moïse. Sortis de tôle. [9] Ronger par l'eau. Vainqueur du tour. [10] Toilettes publiques.

Verticalement

[A] De mères porteuses. [B] Elargi obliquement. Marquera un but. [C] Peintre spécialisé ! Ancien théâtre parisien. [D] C'est la fin de tout ! Finit bien en général. Un peu de dignité ! [E] Botte people. [F] A une situation très stable. [G] Touché mais pas abattu. Chevaliers du ciel ! [H] Rattrapai le temps perdu. Membres d'Etat. [I] Qui a une défense passive. [J] Passée à la guillotine. Bien roulés ou passés par un sens interdit.

Mots Mêlés

M	C	O	N	S	O	M	S	O	C	S	T
S	A	M	E	R	C	U	R	E	S	O	U
G	T	R	E	U	E	T	E	N	A	L	P
A	P	E	S	A	N	T	E	U	R	E	M
L	N	H	T	A	O	I	I	T	O	I	O
A	U	G	A	I	T	S	V	P	S	L	C
X	F	N	L	S	L	U	U	E	U	L	O
I	U	E	E	E	L	R	N	R	J	M	
E	S	U	E	L	B	E	N	E	S	E	
L	E	A	N	A	V	E	T	T	E	V	T
M	E	T	E	O	R	E	S	P	A	C	E
T	I	E	R	E	I	T	A	M	O	S	N

- | | | |
|------------|-----------|-----------|
| ANGLE | JUPITER | PHASE |
| APESANTEUR | LUNE | PLANETE |
| COMETE | MARS | SAROS |
| COMPUT | MATIERE | SATELLITE |
| COSMOS | MERCURE | SATURNE |
| ESPACE | METEORE | SOLEIL |
| ETOILE | NAVETTE | UNIVERS |
| FUSEE | NEBULEUSE | VENUS |
| GALAXIE | NEPTUNE | |

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

			5	3	4			8
	8			1		4		
	2		8					7 1
8				6				5
4					5	8	3	
6	3		1					
					1	3		
				7				
	1	6	2					

A méditer



« N'allons jamais au loin, quand ce que nous cherchons est tout auprès. »

Voltaire, Dictionnaire philosophique.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

7	6	5	2	9	3	4	8	1
1	2	4	7	8	6	3	5	9
8	3	9	5	1	4	2	6	7
2	5	7	1	3	8	9	4	6
9	1	6	4	2	5	7	3	8
3	4	8	6	7	9	1	2	5
6	8	1	3	4	7	5	9	2
4	9	2	8	5	1	6	7	3
5	7	3	9	6	2	8	1	4

Mots Mêlés

SOLUTION DES MOTS MÊLÉS

Le mot-mystère est : Papillote

Mots fléchés

FACTIONNAIRE
LUIRE . EUSSE .
UT . OPPRESSER
CHAPEAU . BOLE
TER . RIDEAU . A
UNAU . LATUDE .
AT . NUL . I . UBE
TIVA . AERONEF
IF . NASSES . RF
OISIFS . UTILE
NA . MIENS . LUT
S . SENSUELLES

Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	C	A	R	B	O	N	I	S	E	E
2	E	N	E	R	V	E	M	E	N	T
3	L	E	G	U	A		I	N	C	A
4	E		A		L	U	T	T	A	T
5	B	R	I	M	E	R	A		R	I
6	R	A	N	I		E	B	A	T	S
7	E	S		N	I	E	L	L	E	E
8	R	E	C	E	N	S	E	U	S	E
9	A	R	R	E	T		S	N		S
10	S	A	I	S	I	E		I	N	



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



La vie en rose... bonbon

Goûter plus de 3500 bonbons par mois pour un salaire annuel de 100 000 dollars canadiens, le tout depuis son canapé. Voilà une offre d'emploi alléchante publiée le mois dernier par Candy Funhouse, une boutique canadienne de friandises en ligne, qui recherche son nouveau « directeur général des confiseries ». « Au début de l'année dernière, nous étions à la recherche de bonbonlogues, nos goûteurs de saveurs originales », a indiqué Vanessa Janakijevski-Rebello, porte-parole de Candy Funhouse à l'AFP. « Nous cherchons maintenant notre directeur général des confiseries, qui guidera nos bonbonlogues tout en douceur ! » Il incombera à l'heureux élu de nombreuses responsabilités, comme l'approbation de nouveaux produits à l'aide du « label DGC (Directeur Général des Confiseries) », l'organisation de « réunions du conseil des confiseries » ou encore le rôle de « goûteur en chef ». Sans oublier la prise en charge de « tout ce qui est amusant » dans l'entreprise. L'offre n'est ouverte à toute personne vivant en Amérique du Nord et ayant 5 ans ou plus. Il faut, bien évidemment, avoir « des papilles en or » et « une passion pour les sucreries », précise l'offre d'emploi. Candy Funhouse a indiqué avoir déjà reçu plus de 100 000 candidatures en deux semaines. « La majorité provient d'adultes, mais environ 25 % sont des enfants », a détaillé la porte-parole. Une fois sélectionné, le recruté sera soumis à « une formation poussée à la dégustation » et bénéficiera, bien sûr, d'une assurance dentaire intégrale.

Clebs de sport

Avec les chaleurs intenses, difficile de promener son toutou par 45 degrés l'été à Abou Dabi. C'est le constat qu'a fait le propriétaire d'un magasin d'accessoires pour animaux, Mansoor Al-Hammadi: « Cet été est particulièrement chaud ! La chaleur du sol affecte l'énergie du chien, mais aussi celle de son maître ». Alors le propriétaire du magasin Posh Pets (traduisez Chien chic) a créé au-dessus de sa boutique un espace sportif spécial toutou pour que le chien se dépense dans une salle climatisée. Ce n'est pas une salle d'entraînement pour que votre animal soit plus agile ou plus docile, mais une vraie salle de sport, avec des tapis de course !

Sky News plane

Après la mort d'un jeune homme noir, tué par la police à Londres (Angleterre) lundi 5 septembre, une marche s'est déroulée samedi suivant dans les rues de la ville. La chaîne de télévision Sky News s'est trompée et a fait passer l'événement pour un regroupement en l'honneur de la reine Élisabeth II, décédée jeudi, rapporte le HuffPost. La chaîne a notamment diffusé des images prises depuis un hélicoptère. Des manifestants portaient des pancartes « Justice pour Chris Kaba » et « Black Lives Matter ». Le journaliste a alors commenté ces images : « Trafalgar Square, regardez ça, regardez la foule de gens qui descendent... Ils vont remonter le centre commercial, et quelle promenade là-bas. Il y a des milliers de personnes qui bordent cette route, c'est vraiment un spectacle incroyable ». Cette erreur a été vivement critiquée, notamment sur les réseaux sociaux. « Sky News a présenté cela comme une « marche pour la reine » mais c'était une manifestation contre le meurtre d'un homme noir non armé », déplore un internaute.



Rigolard



C'est l'histoire d'un mec un peu bête qui voit un jour une petite annonce dans le journal : « Pour 100€, venez augmenter votre intelligence chez le professeur Duchmol. » Ravi de cette opportunité, il se rend sur le champ chez le professeur et débourse ses 100€. Le professeur le fait monter dans sa machine et lui demande : « Quel niveau d'intelligence souhaiteriez-vous atteindre ? »

- Le niveau maximal ! Je veux être vraiment très intelligent ! »
Le professeur s'exécute, ferme la porte de l'engin, tourne le bouton au maximum et met la machine en marche. Elle commence à ronronner et à clignoter. Au bout de cinq minutes, tout s'arrête et le professeur fait sortir son client. Celui-ci est ravi et s'en retourne chez lui.

Quelques jours plus tard, le client revient, absolument désespéré. « Professeur, s'il vous plaît, aidez-moi ! Maintenant que je suis intelligent, j'ai compris que ma femme me trompe, que mes amis me volent et que tout n'est que bêtise et laideur sur cette Terre ! Rendez-moi à nouveau bête, que je puisse reprendre le cours de mon ancienne vie... »

Le professeur le fait remonter dans sa machine, tourne le bouton dans l'autre sens, mais tout à coup la machine s'emballe et le bouton reste bloqué tout en bas. S'en suit un vacarme impitoyable et beaucoup de fumée.

« Mon Dieu, qu'ai-je donc fait ? J'ai dû créer un monstre ? »

Quand tout s'arrête, il court ouvrir la porte de l'engin au pauvre homme à l'intérieur. Mais ce dernier n'a pas l'air d'aller si mal. Il sort de la machine, en fait le tour, et s'adresse au professeur d'un ton sévère : « Vos papiers, s'il vous plaît ! »

Trois hommes se retrouvent en enfer : un Américain, un Japonais et un Québécois. Le Diable leur dit :

« Si vous êtes capables d'encaisser trois de mes coups de fouet sans crier, alors vous pourrez aller au paradis. Pour vous aider, je vous laisse même

utiliser tout ce que vous trouverez ici. » L'Américain commence et demande à avoir le plus gros rocher de l'enfer pour le protéger.

Premier coup, le rocher craque.

Deuxième coup, le rocher éclate.

Troisième coup, l'Américain crie et finit en enfer.

Ensuite, le Japonais prétend pouvoir se défendre avec un art martial ancestral.

Premier coup, rien.

Deuxième coup, encore rien.

Troisième coup, toujours rien. Cependant, le Japonais demande à rester le temps de voir comment le Québécois s'en sortira.

Ce dernier, après un moment d'hésitation, déclare :

« Bon ben... j'utilise le Japonais ! »

Un homme effrayé se rend chez la police secrète et dit : « Mon perroquet parlant a disparu. »

« Pourquoi êtes-vous venu ici ? Va voir la police urbaine. »

« Je le ferai. Je suis juste ici pour vous dire que je ne suis pas d'accord avec ce que va dire ce perroquet. »

*Question : Quelle est la différence entre le capitalisme et le socialisme ?

Réponse : Dans une société capitaliste, l'homme exploite l'homme, et dans une société socialiste, c'est l'inverse.

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444





L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE REGARD

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER
LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS